

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

SCHUMANN • SAINT-SAËNS
CONCERTOS POUR VIOLONCELLE
CELLO CONCERTOS

JEAN-MARIE GAMARD
ORCHESTRE PAUL KUENTZ



disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

CONCERTOS POUR VIOLONCELLE
CELLO CONCERTOS

JEAN-MARIE GAMARD, violoncelle/cello
ORCHESTRE/ORCHESTRA PAUL KUENTZ
PAUL KUENTZ, direction/conductor

Couverture : « Le Concert Champêtre », Camille COROT (1796-1815),
Chantilly, Musée Conde, Photo : Giraudon

ROBERT SCHUMANN

- 1 CONCERTO POUR VIOLONCELLE/*FOR CELLO*
en la/A mineur, op. 129
1 - Nicht zu schnell (11'23)
2 - Langsam (4'23)
3 - Sehr lebhaft (7'45)

CAMILLE SAINT-SAËNS

- 4 CONCERTO N°1 POUR VIOLONCELLE/*FOR CELLO*
en la/A mineur, op. 33
4 - Allegro non troppo (5'31)
5 - Allegretto (4'50)
6 - Tempo 1° (8'21)
- 7 ALLEGRO APPASSIONATO POUR VIOLONCELLE/*FOR CELLO* (3'49)
en si/B mineur, op. 43

CONCERTOS POUR VIOLONCELLE

"De tous les instruments aptes à interpréter une idée mélodique, aucun ne possède au même degré que le violoncelle l'accent de la voix humaine, aucun n'atteint aussi sûrement les fibres intimes du cœur", a écrit François-Auguste Gevaert. De nombreux compositeurs de l'époque romantique et post-romantique l'ont compris qui ont dédié à cet instrument des pages où le lyrisme le plus intense se marie avec la virtuosité la plus brillante.

C'est à l'automne 1850, à Düsseldorf où il s'était récemment installé, succédant à Hiller au poste de directeur musical de la ville, que Schumann écrivit son Concerto pour violoncelle et orchestre op.129. Tout à l'euphorie de son installation et croyant avoir trouvé la situation stable qui lui convenait, le nouveau Musikdirector aborda la composition de cette œuvre et de sa Symphonie n°3 dans un climat d'heureuse paix intérieure, félicité de courte durée, car Schumann allait se révéler un chef d'orchestre assez médiocre, mais surtout peu patient et peu méthodique. Il remania son concerto en 1854, année de crise marquée par des troubles hallucinatoires et obsessionnels qui expliquent sans doute certains aspects pénétrants et agités de son inspiration.

Passion romantique et sérénité voisinent dans cette œuvre construite en trois mouvements enchaînés. Deux thèmes distincts s'opposent dans le premier mouvement, Allegro, « Nicht zu schnell », de forme sonate, puis le violoncelle s'épanche dans l'Adagio, « Langsam », en un ample récitatif méditatif, et c'est une réminiscence de l'admirable thème initial qui mène au finale « Sehr lebhaft », lancé par une gamme rapide du soliste et enrichi d'une cadence où s'épanouissent les possibilités techniques les plus étincelantes du violoncelle.

Composé entre 1872 et 1873 et créé à Paris deux ans plus tard, le Concerto pour violoncelle n°1 op.33 de Saint-Saëns offre la particularité, comme celui de Schumann, d'être conçu en trois mouvements enchaînés sans interruption. Imprégné de cette élégance qu'on relève dans beaucoup d'œuvres de Saint-Saëns, ce concerto exploite les sonorités les plus merveilleuses du violoncelle, auquel s'associe une brillante participation orchestrale qui laisse néanmoins au soliste tous les moyens de s'abandonner, de chanter et de briller, car le prestige de la technique s'y impose. L'Allegro non troppo à deux thèmes témoigne d'une expression appuyée, qui s'élargit dans la délicatesse de l'Allegretto con moto, puis l'œuvre se conclut avec brio et éloquence aux accents d'un finale Molto allegro superbement raffiné et violent à la fois.

Adélaïde de PLACE

CELLO CONCERTOS

"Of all the instruments capable of playing a melodic theme, none possesses to the same degree as the cello the tone of the human voice, none affects so surely the innermost fibres of the heart." So wrote François-Auguste Gevaert. (Qui était François Auguste Gevaert ? Le lecteur se posera cette question...) Many composers of the Romantic and Post-Romantic periods realised that and devoted intensely lyrical yet brilliantly virtuoso works to the instrument.

In 1850, Schumann had recently moved to Düsseldorf, where he took over from Hiller the post of municipal music director. That year he wrote his Cello Concerto opus 129. Full of the euphoria of the change and believing he had found the stable situation he had been looking for, the new music director set about composing this work and his Symphony n° 3 in a climate of happy inner peace. (Unfortunately, his contentment was to be short-lived, for he turned out to be rather a poor conductor, lacking, above all, in patience, and he had little idea of method.) He revised his concerto in 1854, a year of crisis marked by hallucinatory and obsessional disorders which no doubt explain some of the keen, agitated aspects of his inspiration.

Romantic passion and serenity are to be found side by side in this work in three successive movements. Two distinct themes are contrasted in the first movement, Allegro, "Nicht zu schnell" (Not too fast), in sonata form, then the cello pours forth its feelings in the Adagio, "Langsam" (Slow), a vast meditative recitative. A reminder of the opening theme leads to the final movement, "Sehr lebhaft" (Very lively), which begins with a fast scale passage from the soloist and ends with a rich cadenza in which the cello's most brilliant technical possibilities blossom forth.

Composed between 1872 and 1873 and première in Paris two years later, Saint-Saëns's Cello Concerto n°1 opus 33 is, like Schumann's, in three movements which follow on without interruption. Pervaded with the elegance that is to be found in so many of Saint-Saëns's works, this concerto makes full use of all wonderful tones the cello is capable of producing, and the orchestral part, despite its brilliance, nevertheless allows the soloist to let go and indulge in a fine display of technique and lyricism. The Allegro non troppo, with its two themes, is extremely expressive and the Allegretto con moto full of delicacy. The work ends spiritedly and eloquently with a superbly refined, yet violent Molto allegro.

Adélaïde de PLACE

Translated by Mary PARDOE

JEAN-MARIE GAMARD

Elève d'André NAVARRA au Conservatoire de Paris. Jean-Marie GAMARD obtient les premiers prix de violoncelle et de musique de chambre.

Il donne dès lors de nombreux concerts et joue en soliste avec l'Orchestre Paul KUENTZ en Europe, au Canada aux USA, en Amérique du Sud.

En 1978, Jean-Marie Gamard est brillamment reçu à trois concours : C.A. d'enseignement dans les C.N.R., soliste à l'Opéra de Paris et super-soliste à l'Orchestre National. C'est finalement à l'Opéra qu'il va rejoindre ses amis du Quatuor Via Nova avec lesquels il continue de parcourir le monde.

En 1983, il est nommé professeur de violoncelle au Conservatoire National Supérieur de Paris où il s'attache à perpétuer l'école française de violoncelle.

Jean-Marie Gamard studied with André Navarra at the Paris Conservatoire, graduating with first prizes for cello and chamber music.

Since then he has given many concerts, appearing first of all as soloist with the Paul Kuentz Orchestra in Europe, Canada, the United States and South America.

In 1978, he obtained his teaching diploma and was also offered positions as soloist with the Paris Opéra Orchestra and the Orchestre National de France. He chose to join the orchestra of the Opéra, where his friends and fellows from the Via Nova Quartet were also members. He also continued to travel over the world performing with them.

In 1983, he was appointed to a teaching post at the Paris Conservatoire where he has set out to perpetuate the French cello school.

Adélaïde de PLACE
Translated by Mary PARDOE